

## L'enfant Océan / Jean-Claude Mourlevat

Je [ ] une des [ ] personnes qui ont vu Yann Doutreleau vivant. Enfin je crois. Il était posé à côté de moi dans la voiture. Je dis bien «posé», pas [ ]. Ses jambes trop courtes étaient étendues à plat sur le siège et pointaient vers l'avant, [ ] comme des bâtons, les deux pieds désignant la boîte à gants. La ceinture de sécurité [ ] autour de sa poitrine. J'aurais pu le mettre à l'arrière dans le siège-auto mais je [ ] pas osé. On aurait dit une [ ] poupée. C'était en novembre dernier. Vous vous [ ] cette semaine de pluie qu'on a eue au début du mois ? Ce temps de chien ? Il [ ] des cordes et c'est moi qui l'ai ramené chez lui ce matin-là. Je ne l'ai jamais revu depuis.

Mes essuie-glaces sont à peu près aussi [ ] que des baguettes de tambour et je [ ] à trente à l'heure, pas plus, sur la départementale. Si j'avais su que c'était la dernière fois, je [ ] regardé davantage. Trop tard.

Je le [ ], calé au fond du siège, buté, à tripoter ses mains, ses [ ] de [ ] mains rouges et [ ], ses mains de bébé. Comment pouvait-on oser habiller un enfant de la sorte, sinon pour l'humilier ? Il [ ] sorti d'un autre âge, avec sa veste de costume boutonnée au milieu, son pantalon de toile [ ]. Des vêtements de grenier. Ma gorge se [ ] dès que j'y repense.

Je n'avais jamais vu un petit bonhomme de ce genre auparavant. Combien pouvait-il mesurer ? Quatre-vingts centimètres ? Quatre-vingt-dix ? En tout cas il avait à peine la taille d'un enfant de deux ans. Or il en avait dix. Yann était une miniature.

« Bout de chou », « [ ] », « mimi », « trognon » : voilà ce qu'on avait envie de dire de lui, mais on en était empêché par cette expression d'adulte qu'il avait autour des yeux et de la bouche, cette gravité. Il n'avait aucune difformité comme on en voit chez les nains. Chez lui tout était harmonie, mais tout était... [ ].

La pluie à verse, donc. Du vent, par rafales. La carte [ ] en vrac sur mes genoux. Ça ne [ ] plus être très loin. Quelques centaines de

mètres peut-être. J'avais dû rater le chemin, passer devant sans le voir. Sous cette pluie [REDACTED], tout était possible. J'ai fait demi-tour et je me suis concentrée. C'était d'autant plus [REDACTED] que Yann, à côté de moi, [REDACTED] parfaitement la route, lui. Seulement, il n'était pas [REDACTED].

Je l'avais interrogé, au début :

— C'est par là ? À droite ou à gauche ? [REDACTED]-moi, au moins, si tu ne veux pas parler... Avec ton doigt...

Autant interroger mon parapluie.

Je savais peu de choses encore de mon petit passager. Qu'il avait dix ans, qu'il [REDACTED] Yann et qu'il était muet. Il était arrivé dans sa classe de sixième le matin, hébété et sans cartable. On avait bien questionné ses frères mais ils [REDACTED] guère plus [REDACTED]. L'un d'eux avait fini par expliquer en reniflant un filet de morve de dix [REDACTED] centimètres :

— C'est le père qui y'a foutu à la baille.

Traduction : le père avait jeté le cartable dans le puits, ou dans la mare, enfin quelque part où il y avait de l'eau.

J'en avais vu des gratinées dans mon métier de dingue, mais ça c'était nouveau. J'ai observé le gosse à la dérobée, les chaussures [REDACTED] dont les semelles [REDACTED], le pantalon [REDACTED], le pull-over marron qui [REDACTED] des manches trop [REDACTED] de la veste. Ma gorge s'est serrée. J'allais tapoter son genou et lui dire « T'en [REDACTED] pas, ça va aller... » quand, sur notre droite, le chemin a surgi, signalé par un petit panneau à demi caché par les ronces : Chez Perrault.

J'ai [REDACTED] la voiture à l'entrée de la cour et j'ai attendu avant de descendre.

La pluie [REDACTED] de plus belle.

— C'est là ?

Sans lever les yeux, le gosse a fait un petit mouvement de tête. C'était là.